

[Texte]

that the incentive type arrangement or encouragement in the present Income Tax Act for that is desirable.

The fourth area you touched on is capital cost allowance. Our experience in Canada, when there was accelerated capital cost allowance for investment in new equipment, was that it worked well. So we think capital cost allowances could be used in that way within the present tax framework as well.

Another one is capital gains, and to the extent that they have not been taxable it has been a kind of encouragement.

I would like, Mr. Chairman, to ask Mr. Fowler if he would try and deal with some of your comments on capital gains.

Mr. K. O. Fowler (Chairman, Canadian Manufacturers' Association Subcommittee on Capital Gains): Mr. Lambert, you will note that the position in our brief is that we do not think a capital gains tax is appropriate at this time, the reason being that we are concerned about the impact a capital gains tax would have on the economic growth. As the Economic Council of Canada pointed out, a continued high rate of private savings is required to provide the investment capital level that will be necessary to satisfy demands for both private and social capital, thereby providing employment that will be coming available within the next few years. This is in the medium term. We think that a capital gains tax at this time would discourage savings and would tend to make capital scarcer and consequently more expensive, particularly for junior levels of government which have really no other source of borrowing.

If a capital gains tax is imposed we think that it should be at a much less severe rate than is proposed. In particular, we do not think it should be any greater than that imposed in the United States and preferably less.

The idea that you suggested of having a reducing rate depending on the length of time of retention of the asset is one that we have not considered specifically. Some countries have adopted this approach—Sweden is one—but the rate of capital gains tax that they apply is on a sliding scale, depending on the retention period, and apparently it has worked very well.

Mr. Laing: Mr. Chairman, may I ask Mr. Lees if he would speak to one aspect. I think the question came up about treaty situations with respect to capital gains and possibly Mr. Lees should speak to that.

[Interprétation]

avis, les stimulants prévues dans la Loi de l'impôt sur le revenu sont souhaitables.

Le quatrième secteur traite des allocations de coût en capital et il y a eu des allocations accélérées dans ce domaine pour encourager les investissements d'équipement. Puisqu'il y a eu de bons résultats, on pourrait y avoir recours dans le cadre du régime fiscal actuel.

Il y a un autre secteur aussi, ce sont les gains de capital et, dans la mesure où ils n'ont pas été soumis à l'impôt, c'était un encouragement.

M. Fowler voudrait-il répondre à certains de vos commentaires sur les gains de capital?

M. K. O. Fowler (président du sous-comité des gains de capital de l'AMC): Comme nous l'avons exposé dans notre mémoire, l'impôt sur les gains de capital sont peu souhaitables à l'heure actuelle et la raison en est la suivante. Nous nous préoccupons des conséquences de l'impôt sur les gains de capitaux quant à la croissance économique. Comme le Conseil économique du Canada l'a signalé, il faut que l'épargne soit constante et massive pour avoir les capitaux nécessaires à l'investissement afin de répondre à la demande de capital privé et social qui procurera des emplois d'ici les prochaines années. Nous pensons donc qu'un impôt sur les gains de capital découragerait l'épargne et aurait tendance à rendre les capitaux plus rares et par conséquent, plus cher surtout pour les gouvernements qui n'ont pas d'autres sources d'emprunt.

Si on lève un impôt sur les gains de capital, il faudra que le taux en soit beaucoup moins élevé que ce qui est proposé. A notre avis, il ne devrait pas être plus élevé qu'aux États-Unis; il devrait même être inférieur.

Nous n'avons pas encore examiné votre suggestion d'un taux qui serait en fonction de la période pendant laquelle le capital est détenu. Certains pays dont la Suède ont adopté cette méthode. Apparemment, cela a donné de bons résultats.

M. Laing: On a parlé des conventions fiscales en ce qui concerne les impôts sur les gains de capitaux. J'aimerais que M. Lees prenne la parole à ce sujet.